

Adalais

Ou

La Fiancée Cathare

OPERA EN QUATRE ACTES

Livret : Albert ENRIQUEZ

(Traductions occitanes : Philippe Hammel)

Musique : Thierry CASSAGNEAU

Albert ENRIQUEZ,
NICE

Livret déposé à la SACD sous le N° 200696.

Compositeur. Thierry CASSAGNEAU
NISSAN. LEZ ENSERUNES

ACTE 1 (Béziers)

Le décor est la façade et le parvis de la cathédrale de Béziers. Une porte de la ville. Une simple table avec deux chandeliers est dressée devant la cathédrale à droite de la porte d'entrée, quelques portes de maisons sur les côtés de la scène

Scène 1

Adalaïs, L'Ancien et l'Ordonné, les chœurs

Les parfaits barbus vêtus de noir, toque ronde, évangile dans un étui de cuir à la ceinture. Les parfaites en noir également cheveux cachés. Ils sont toujours par deux.

Tous les participants se lavent les mains

L'Ancien

Adalaïs as-tu bien réfléchi 10
 Tu sais si tu deviens parfaite 9
 Ta vie profane sera bien fi-i-nie 10
 Il va falloir que tu te soumettes 10

Adalaïs (humble)

Depuis un an que je vis à Béziers 10
 Je connais l'abstinence 7
 Je sais bien ce que c'est-est que jeu-eu-eu-ner-er 13
 Devenir parfaite pour moi est une chan-an-ce 13
 Trois fois par semaine je ne bois que de l'eau-eau-eau 13
 Seul le seigneur est mon guide la haut 10
 La haut oui tou-ou-out la haut 8

Tous les participants finissent de se laver les mains

*Le parrain place devant ADALAÏS une petite table ronde qu'il couvre d'un linge blanc
 Il dépose l'évangile sur la table et la salue par génuflexions*

L'ancien

Avez-vous ma sœur cette sainte volonté 11
 De recevoir notre oraison 8
 De vivre votre vie avec humilité 12
 Vérité chasteté étant votre blason 12

Adalaïs

Oui-i j'ai cette volonté 7
 Priez le père qu'il me donne la force 10
 Aux tentations de résister 8
 Sans commettre jamais jamais aucune entorse 12

L'ancien

S'approche d'Adalaïs
 Bénédicité parcite nobis amen-en-en 14
Il lui remet alors l'Évangile

L'Ordonné

Se vòles que te perdonen (8)
 Escota la tieuna rason (8)
 Cal confessar los tieus pecats (8)
 escota plan aquela orason (10)
 perdoni tot als autres com' Dieu m'a perdonat (14)
 lo Paire-e nò-òstre, al cèl me guerdonarà (12)
 es nòstre pan quotidian e ma-ai nòstra sang (12)
 aparta de nautres las ànsias de satan (12)
 alunha de nautres messorguièrs e marrits (12)
 Benedicite parcite nobis amen 12
Il reprend le livre

Les Chœurs

Il est notre pain quotidien et aussi notre sang 13
 Il écarte de nous les affres de Satan 12

L'Ordonné

Se lave les mains et place devant ADALAÏS une petite table ronde avec l'évangile
 Es tu prête ma chère sœur 8
 A recevoir ton baptême spirituel 12
 En présence du Seigneur 7
 Puissant et Eternel 6

Adalaïs

Elle se met à Genoux
 Oui-i, oui-i, oui-i-i-i-i-i-i-i
 Je-e le sui-i-i-i-is

| Adalaïs | Los còrs |
|---|--|
| Parcite nobis pardon pour mes péchés 11 Pardon pour ce que j'ai fait pardon pour ce que j'ai dit 12 Pardon pour mes pensées 6 Je demande pardon à Dieu et à vous mes amis 12 | Que lo Paire sant just e misericordiós (12) que ten poder de perdonar (8) sus Tèrra tant coma pel cèl (8) te reme-eta de tos pe-e-e-cats 12 |

ADALAÏS agenouillée met la tête sur la petite table, l'Ordonné met la main sur sa tête, tous les participants tendent la main vers ADALAÏS pour la bénir

L'Ordonné

Père Saint accueille ta servante 9
 Dans ta grâce et dans ta justice 8
 Que ton esprit et ta main puissante 10
 La protège de Satan et de ses abysses 11

Scène 2

Adalaïs, L'Ancien et l'Ordonné les chœurs (issus des chœurs, un homme, trois femmes)

Un homme

(Il entre en scène affolé et interrompt la cérémonie)

Les troupes des croisés sont entrain d'arriver 12
Celui qui les conduit c'est le légat le Légat Milon.12
Ils sont aux portes de Béziers 8

L'ordenat

(Sens conviccion)

Qu'emplegue sa-as mans per d'apositions santas (13)

Un homme

Il va d'un groupe à un autre affolé

Vous ne compre-enez donc pas, il faut que nous fuyions 12
Partout ils sont allés partout ils ont tué 12
Massacré tout brûlé 6
Et même nos champs de blé 6
Nos enfants et nos femmes ils les ont tous violés 12
Nos vignes sont détruites 6
Y a plus rien à manger 6
Et même dans la fuite 6
Y a rien à espérer 6
Notre ville est cernée 6
Elle est entièrement cernée, cernée, cernée 12

Les Chœurs

Notre ville est cernée il nous faut résister
Combien de temps pourrons-nous tenir
Nous ne sommes pas des guerriers et eux ils sont armés
Nous allons tous mourir
Nous allons tous mourir
A moins de leur parler
Où est Raymond Roger, où est le Comte Raymond Roger
Lui seul peut nous sauver
Lui seul peut nous sauver

Trois femmes

Elles se mettent à genoux

Pour demander pardon pour nos péchés 10
Adalaïs nous ne voulons que toi 10
Le consolamentum tu peux nous le donner 12
Benedicite parcite nobis nous avons la foi 15

Adalaïs

Elle tend ses mains au dessus des têtes des femmes
Que le père saint juste véridique et miséricordieux 14

Qui a le pouvoir sur terre et dans les cieux 10
 De remettre tous vos péchés 8
 Vous pardonne toutes vos iniquités 9
 Vos péchés en ce monde 6
 Et dans le monde futur vous fasse miséricorde 12

Tres femnas (*caduna son torn e de genolhós*)
 Parcite nobis, perdon per mos pecats (11)
 perdon per çò qu'ai fach, perdon per çò qu'ai dich (12)
 perdon per mas pensadas (7)
 prègui perdon a Dieu' e a vos mos amics (12)

Adalaïs

Par Dieu Par nous et par l'Eglise 8
 Que vos péchés soient pardonné-és 9
 Je prie Dieu qu'il vous conduise 8
 Sur la voie de la sainteté 8

Les Chœurs

Le Consolamentum il faut à tous le donner 14
 Nous allons tous mourir à moins de s'accorder 12
 Où est Raymond Roger , où est le Comte Raymond Roger 14
 Le Comte de Béziers lui seul peut nous sauver 12

Scène 3

Adelaïde, L'Ancien et l'Ordonné les chœurs, Raymond-Roger Trencavel

Raymond Roger TRENCANEL entre en scène accompagné de deux hommes en armes

Un petit groupe de femmes

C'est Raymond Roger Trencavel 8
 Vicomte de Carcassonne et de Béziers 11
 Le voila qui apporte des nouvelles 10
 Il est sorti parlementer

Raymond Roger TRENCANEL monte sur les marches de la Cathédrale

C'est un homme jeune un guerrier de fière allure

Les Chœurs

Il est sorti pou-our parlementer 8
 Il a l'air triste à pleurer 8
 Allons-nous tous mourir 6
 Faut-il s'y préparer 6
 Ou devons nous partir 6
 Mais comment s'en aller la ville est cerné-é-ée 14
 Dites nous Monsieur le Comte 7
 Y a-t-il de l'espoir 6
 D'entendre ce qu'on raconte 7
 Nous sommes au dese-espoir 7

| Raymond Roger Trencavel | Les Chœurs |
|--|---|
| <p>Mes Amis, Mes Amis écoutez moi 10 Ils ne veulent pas s'accorder 7 Ayez confiance confiance en moi 8 Il faut des renforts je m'en vais les chercher 11 Mes Amis, Mes Amis ayez confiance 10 Je vais à Carcassonne 6 J'emmène avec moi des hommes d'influence 11 Des juifs et des Bons hommes 6 <i>Quelques juifs et des Bons hommes se rapprochent de lui</i> Plutôt mourir que de vous abandonner 11 Je reviendrai très vite vous le verrez 11 Il vous suffit de résister 8 Et je viendrai vous libérer 8 Libérer notre bonne ville de Béziers 10 ...*...</p> | <p>Il faut des renforts et il va les chercher 11 Il nous laisse seuls pour défendre Béziers 11</p> <p>Il part pour à Carcassonne 6 Mais il nous abandonne 6</p> <p>.....*..... Libérer notre bonne ville de Béziers 10 Des troupes des croisés 6 De la mort annoncée 6</p> |

Raymond Roger Trencavel part avec les Juifs et quelques Bons hommes

Les Chœurs

Il ne nous a pas abandonné 9
Il reviendra avec des troupes bien armées 12
Avec des chevaliers 6
Et avec des archers
Pour chasser les croisés-és 7
Il faut gagner du temps, tenter de leur parler 12

Scène 4

Adalaïs, L'Ancien et l'Ordonné les chœurs

Les Chœurs

Certains sont guetteurs en haut des murailles
Il ya sous nos murailles 7
Une armée comme on n'en a jamais vu 10
Craignons qu'elle nous assaille 6
Qu'elle ne nous prenne au dépourvu 8

Préparons nous au combat même s'ils sont trop nombreux 13
Il nous faut protéger nos femmes et nos enfants 12
Nous craignons la mort mais nous sommes courageux 11
Pouvons nous faire autrement 8

| Adalaïs | Les Chœurs |
|--|---|
| Nos remparts sont solides 7 Et peuvent longtemps résister 8 | |
| Priez le Seigneur notre guide 9 Il saura bien nous protéger 8 | |
| | |
| Priez repentez vous 6 Le Seigneur vous aidera 7 | |
| | |
|//... | |
| <i>CONSOLAMENTUM</i> <i>Elle étend ses mains</i> | |
| Parcite nobis, pardon per mos pecats (11) pardon per çò qu'ai fach, pardon per çò qu'ai dich (12) | Parcite nobis, pardon per mos pecats (11) pardon per çò qu'ai fach, pardon per çò qu'ai dich (12) |
| pardon per mas pensadas (7) prègui pardon a Dieu' e a vos mos amics (12) ..*..* | pardon per mas pensadas (7) prègui pardon a Dieu' e a vos mos amics (12) ..*..* |
| Per Dieu, per nos, per Glèisa (8) que perdone vòstres pecats (8) prègui Dieu que vos mene (8) cap a via de santetat (8) | cap a via de libertat (8) |

Les chœurs

Il ya dans notre ville 7
Des croyants des chrétien-en-ens 8
Avons même évangile 7
Nous nous entendons bien 6

Renaud de Montpeyroux l'évêque de Béziers 12
Nous fait gagner un peu temps 8
Il est sorti pour tenter de s'accorder 11
Le voilà-à qui revient son visage est tout blanc 12

Scène 5 *

Adalaïs, L'Ancien et l'Ordonné, Les Chœurs (issus des chœurs trois hommes les prêtres les consuls), Renaud de Montpeyroux

Renaud de Montpeyroux entre en scène et monte les marches de la Cathédrale

Les Chœurs

Le voilà le voilà il paraît satisfait 12
Le voilà Le voilà il revient nous informer 13

Taisez vous taisez vous laissez le donc parler 12
Laissez parler l'évêque de Béziers 10

Renaud de Montpeyroux

Mes Frères je les ai tous rencontrés 8

.....

Mes Frères j'ai tenté de leur parler 8

.....

Ils peuvent épargner Béziers 8

Mais il va fa-a-lloir payer 8

Il va falloir payer très cher, il faudra payer, très cher, très cher
payer 12

.....

Mais qui vous parle de vos richesses 8

.....

Oui à vos vi-ies sinon à celle de vos amis, amis, amis 12

Nous devons leur livrer deux cent vingt deux familles 12

Ils vont les juger et les condamner 10

S'ils n'abjurent pas les garçons et les filles 12

Périront au bûcher, périront au bûcher 6

....*....

.....**.....

Les Catholiques ne peuvent pas rester 10

Venez avec moi il faut s'en aller 10

Maintenant vous savez 6

J'ai essayé de leur parler 8

Venez avec moi il faut s'en aller 10

.*.*.

.....

.....

.....

.....

.....

Les prêtres

Les églises sont ouvertes à tous et aux Chré-étien-en-ens 12

A vous tous les catholiques 6

Même vous les hérétiques 6

La maison du seigneur 6

Est ouverte à toute heu-eure 6

Les Chœurs

.....

Laissez parler l'évêque de Béziers 10

.....

Ecoutez c'est l'évêque de Béziers 10

.....

.....

.....

.....

Ils en veulent donc à nos richesses 8

.....

Ils en veulent peut être à nos vies 8

.....

.....

.....

.....

.....

....*....

Los cònsols

Moriràn sul le-enhièr (7)

estimariam mai perir negats (9)

en mar salada (5)

puslèu que de lor donar (6)

una familha de Besièrs (8)

òc moriràn sul lenhièr (7)

.....**.....

Chœurs et consuls

.*.*.

Anatz-vos en, anatz-vos en (8)

abandonarem pas nòstres conciudadans
(12)

degun non prendrà pas d'eles ni un
valent (12)

.....

Raymond Roger va revenir avec des renforts 13
 C'est nous finalement qui seront les plus forts 12
 C'est nous qui saurons être les plus forts 10

Trois hommes

Ils sortent avec des drapeaux blancs de la ville en disant
 Gagnons du temps allons parlementer 10
 Nos femmes et nos enfants.. Ils n'oseront pas nous attaquer 14

Scène 6 *

Adalaïs, L'Ancien et l'Ordonné Les Choeurs. L'abbé de Cîteaux, Guillaume de Tulède Roi des ribauds, des Ribauds.

Trois hommes

Ils n'ont fait que sortir et entrer et ils retournent en hâte
 (Surpris et apeurés)

C'est l'abbé de Cîteaux 6

Il est à notre porte 6/7

Avec tous ces Ribauds 6

Que le Diable les emporte 6/7

Les Ribauds dépenaillés, mal armés mais furieux et sanguinaires tuent les trois hommes et entrent en furie en scène tuant et brûlant tout sur leur passage

Musique

L'abbé de Cîteaux

Précédé des Ribauds tueurs il entre en scène. Il reste en retrait par rapport à la bataille.

Aller Guillaume de Tulède 8

Entraînez donc tous vos ribauds 8

Cette ville ne mérite pas qu'on l'ai-ai-de 8/ 11

Taillez les tou-ous en morceau 8

Hystérique

Au couteau 3

En lambeaux 3

Vous êtes des bourreaux 6

Lo còr

Al cotèl (3)

En esquiç (3)

Son d'omocidièrs (6)

Quelques personnes du chœur

Aux armes aux armes aux armes 6

Aux armes aux armes aux armes 6

Nou-ous so-omme-es envahi-is 10

S'adressant à ADALAÏS et la repoussant vers l'arrière

Madame Madame

Allez vous en d'ici

ADALAÏS va se ca cher derrière dessous la table

Deux prêtres

En tenue de cérémonie sortent de l'église
 Monseigneur attention il ya de bons Chrétiens 12

L'abbé de Cîteaux

Tuez les tous Dieu-eu reconnaîtra les siens 13

Deux prêtres sont tués le troisième rentre dans l'église et
L'on entend le tocsin

| Guillaume de Tulède | L'abbé de Cîteaux | Le chœur |
|--|--|--|
| Monseigneur, les chrétiens 6 <i>S'adressant à ses hommes</i> Tuez tuez, tuez il vous l'a dit 10 Tuez tuez les tous comme des chiens 10 <i>Se déplaçant comme un fou au milieu</i> <i>de ses hommes qui massacrent</i> Tuez tuez n'avez aucune pitié 10 Tuez tuez ces gens ont tous péchés 10 <i>musique</i> Tuez tuez même femmes et enfants 10 Tuez tuez ces suppôts de Satan 10 <i>Musique</i> Tuez tuez, tuez massacrez les 10 <i>Musique</i> Je ne veux pas de survivants 8 Qu'importe les larmes et le sang 8 ...*... Tuez tuez n'avez pas de répit 10 <i>Musique</i> | Tuez je vous le dit 6 Dieu reconnaîtra les siens 7 Tuez tuez tuez 6 Tuez tuez tuez 6*..... Une femme <i>portant un bébé dans ses</i> <i>bras</i> Pitié-é pour mon peti-i-it 9 <i>Elle et son bébé sont tués</i> <i>massacrés</i> <i>Musique</i> | Pietat esparnhats los enfants (10) fagatz pas rajar la sang (7) d'aqueles que son innocents (8) sèm totes de crestians coma vos (9) perqué s'acarnatz contra nautres (9) tantas vidas que passan jols pics (9) Sénhor son totes venguts bauges (9)*..... <i>Musique</i> |

Les Ribauds

Pillons pillons toutes les maisons 8

Un Ribaud sort une femme d'une maison où elle s'était réfugiée Tentant de s'échapper

Un Ribaud

Viens on va s'amuser

Il rentre avec elle dans la maison en la tirant par les cheveux

La femme

Oh non oh non Pitié Pardon 8

Les Ribauds

Faut la tuer faut la tuer 8

Faut la tuer faut la tuer 8

Ahahahahahahah.....

Il faut tou-ous les tuer 7

Les massacrer 4

Par de quartier 4

Musique

Il n'y a plus de survivants 8

Ils sont tous morts agonisants 8

A nous tout l'or et tous l'argent 8

Scène 7 *

Des cadavres gisent sur le sol, quelques Ribauds

La Chevalier Philippe de Saint Alban, Adalaïs.

Les Ribauds

Attention voila le Chevalier de Saint Alban 13

Il n'a pas l'air content 6

De voir que nous prenons les bijoux et l'argent 12

Allons-nous en 4

Vite allons-nous en 6

Ils se sauvent Le chevalier reste seul au milieu de cadavres quand il aperçoit ADALAÏS

| | |
|---|--|
| <p>Le chevalier de Saint Alban <i>Il découvre ADALAÏS cachée sous la table</i> Madame que fai-aitez vous là 7 Ne craignez pas mon épée 7 </p> <p>...*...*</p> <p>Non je ne peu-eux tuer, 7 Une femme qui me supplie 7 Comment ferai-je, pour tuer la beauté 10 Comment dites-moi, vous êtes si jolie 12 (o)..... Il faut vite vous relever 7 Dites moi votre nom en secret 9 </p> | <p>Adalaïs <i>Protège sa tête de son bras</i> </p> <p>Je me suis cachée là 6 Ayez pitié de moi pitié 8 Je vous en prie laissez-moi donc la vie 10 Je suis à vos genoux et vous supplie 10 ...*...*</p> <p>.....(o)..... </p> <p>Je suis Adalaïs 6</p> |
|---|--|

| | |
|--|---|
| <p>Moi je me nomme Philippe de Saint Alban 10 Adalaï-ïs, un tel massacre, fra-a-tricide 15 Est vraiment écœurant 6 .../... Je m'en vais vous sauver 6 Retenez bien mon nom 6 Je vous retrouverai 6 Prenez ce portillon 6 ...*/*...</p> <p>..... Ne dites rien ça ne sert à rien 8 Adieu Adieu 4 </p> <p>..... */*...</p> <p>Madame fuyez ne perdez pas de temps 10 Souvenez-vous de Philippe de Saint Alban 11</p> <p>Faites vite on vient 4 <i>Doucement pour lui regardant écœuré le carnage</i> Et dire que ce sont des chrétiens 8</p> | <p>..... /...</p> <p>..... */*...</p> <p>Monsieur Monsieur... 4 </p> <p>..... Adieu, Je vais prier pour votre bien 10 */*...</p> <p><i>Elle lui lance un dernier regard et s'en va par une porte basse un mouchoir tombe de sa poche que Philippe de Saint Alban ramasse et noue au pommeau de son épée</i></p> |
|--|---|

Scène 8 *

**Le Chevalier de Saint Alban, L'abbé de Cîteaux, Guillaume de Tulède, des Ribauds Les
 Ribauds sont chargés de leurs butins**

Le Chevalier de Saint Alban
S'adressant à des hommes d'arme
 Laissez ici tous vos butins 8
 Les chevaliers s'en chargeront 8
 Chassez les autres comme des mâtins 8
 S'il le faut à coup de bâton 8

*Il se saisit lui-même d'un bâton et frappe quelques Ribauds pour qu'ils laissent leur butin à
 terre et aillent à la recherche des autres dans les maisons...ils partent en maugréant
 Le Ribaud qui était rentré violer la femme ressort avec elle*

Le Ribaud
 Elle m'a donné bien du plaisir 8
 Mais n'était pas pucelle 6
 ... *Il la tient par derrière et d'un coup de couteau l'égorge.*
 Cette catin doit mourir 6
 Je n'ai plus besoin d'elle 6
Il essuie sa lame dans la robe de la jeune femme et la laisse sans vie sur le sol

| | |
|--|---|
| <p>L'abbé de Cîteaux C'est dégoûtant de voir ce sang 8 Ils puent ces suppôts de Satan 8 C'est ça mettez le feu 6 Il faut tout purifier 6 Le feu purifie tout 6 </p> | <p>Guillaume de Tulède Ils baignent dans leurs excréments 8 Achevez les vivants 6 <i>Quelques Ribauds exécutent cet ordre</i> Mettez le feu 4 Mettez le feu partout, partout il faut brûler 12 Tout brûler et partout 6</p> |
|--|---|

Récitatif

Sur un fond musical dramatique une voix raconte

Béziers c'était de triste mémoire le 22 juillet 1209

De l'année du Seigneur.

Leurs forfaits accomplis les croisés se sont précipité

Sous les murailles de la Cité de Carcassonne...

Nous sommes le 15 août 1209

ACTE 2 (Carcassonne)

Décors : A l'intérieur des murailles de Carcassonne, deux portes dérobées une grande porte au centre de la scène.

Scène 1

Raymond Roger Trancavel, Adalaïs, les chœurs

Les Chœurs

Raymond Roger Trencavel

C'est notre sauveur notre protecteur

Prenons le tous comme modèle

Il ne connaît pas la peur

Ramon Rogièr Trencavèl

Va venir e nos va parlar

Li sèm totes fòrça fisèls

A pas que de comandar

Voilà monsieur le Vicomte il arrive

Ecartons-nous et laissons-on-on-les passer

Adalaïs

Moi je suis très a-admirative

Devant son calme et son autorité

Les Chœurs

Plaça, fagam li plaça, lo Vescomte es aquí
Plaça, fagam li pla-aça, e nos va-a pa-arlar

Monseigneur venez venez

Carcassonne vous écoute Carcasso-o-o-onne se tait

Raymond Roger Trancavel arrive escorté de quelques hommes de sa garde

Raymond Roger Trencavel

Vos grandmercegi per l'acuèlh tan calorós

A mai saludi vòstra bè-èla fisança

Vos disi a cadun d'èsser plan cora-atjós

E de mostrar pro de bravor, de sabença

Carcassonne est bien protégée

Vous n'avez rien à crain-aindre les murs sont soli-i-des

No-otre garde est bien intrépide

Et la ville est entou-ourée de soixante tours de gué

De vivres nos ca-a-ves en regorgent

Armez-vous de vos outils ou bien de vos bâ-âtons

Nous sauron-ons résister jusqu'à ce qu'ils rendent gorge

Défendez toutes les maisons

Vous devez montrer votre courage

Et jamais non jamais personne ne vou-ou-ous vaincra

Nul ne vous tiendra dans l'esclavage

Car notre cause est ju-uste et Dieu nou-ous aidera

Allez allez c'est l'alarme

Allez allez prenez les armes

Allez allez séchez vos larmes

La cité-é vous réclame

Le Vicomte se retire suivi de quelques hommes de sa garde

Les Chœurs

La ciutat nos sona, anem prene d'armas

Nòstra plaça es fòrta e feblarà pas

Aparem coma cal femnas e mainatges

Alestissem-nos per l'assalt

Adalaïs

Les femmes aussi peuvent aller aux remparts

Si elles ne combattent pas elles peuvent porter de l'eau

Aider soi-a-gner porter-er une jarre

Fa-abriquer des flèches, aiguïser les javelots

Les Chœurs

Visca Visca Visca

Que Dieu tot potent salve Ramon Rogièr

Avisatz! Avisatz!

Los enemics son aquí! A-a los acarar!

Scène 2

Sur Scène Adalaïs, un homme, les chœurs

De l'extérieur de la Scène le chœur des Croisés, un Croisé

*Les hommes et femmes de Carcassonne sont sur le haut des murs ils regardent à l'extérieur
Certains sont restés en bas et s'affairent*

| | |
|---|---|
| <p>Des Chœurs <i>(des Croisés Dans le lointain)</i> Veni Sancte Spiritus Veni Sancte Spiritus *****</p> <p><i>Dans le lointain mais les voix se rapprochent</i> Veni Sancte-e Spiritus Nous implorons ta divine puissance Nous a-avons la foi donne-nous un peu chance</p> <p><i>Plus fort</i> Veni Sancte Spiri-itus Da virtutis meritum Da salutis exitum Da perenne gaudi-i-ium</p> | <p>Un Croisé <i>De loin</i> Envoie du ciel ta lumière Protège-nous car c'est la Guerre *****</p> |
|---|---|

Adalaïs monte aux remparts

Les chœurs *(des habitants de Carcassonne)*

Sur les remparts en observateurs

Partou-ou-out là-bas près de la citadelle

Les ho-omme-es tombent les cadavres s'amoncellent

Adalaïs et les chœurs

Du haut des remparts

Le petit ba-astion est pris

Mais c'est nos hommes qui s'enfuient

Des Chœurs de Croisés

Dans le lointain mais de plus en plus proche

Veni Sancte Spiritus

Adalaïs et les chœurs *(des habitants de Carcassonne)*

Sur les remparts en observateurs

Partout on se déchaîne et la bataille fait rage

Ils meurent ils meurent tous malgré-é leur courage

Adalaïs descend des remparts

Hélas pour nou-ous c'est fini
Combien des nô-ôtres sont morts
Notre bastion est pris
C'est un massacre encore

Senhor Jèsus, ajatz pietat
D'a-aquelas a-a-anmas
A-a-al Pur-ga-atori
D'a-aqueles pe-ecaires
Rescatatz-los, de tots lors pecats

Scène 3

La nuit tombe c'est la veillée

Adalaïs, un messenger, une femme, les chœurs. Raymond Roger Trencavel

Les Chœurs

La nuit tombe il y a des blessés
Beaucoup sont morts et il faut les enterre-er
Il fait si chaud c'est le plein été
Il faut très vite nettoyer panser les plaies

Une femme

Nous avons très peu d'eau et nos puits sont à sec
Partout il y a des ordures et l'odeur est infecte

Adalaïs

Elle se rapproche d'un groupe de blessés
Demandatz pardon per vòs-òstres pecats
Anatz fagatz-o aprèp ieu e digatz

CONSOLAMENTUM

Avec les blessés qui murmurent en même temps qu'elle chante

Parcite nobis, pardon per mos peca-a-a-ats
pardon per çò qu'ai fach, pardon per çò qu'ai di-ich
pardon per mas pensadas
prègui pardon a Dieu' e a vos mos amics

Seule elle étend ses mains sur eux

Per Dieu, per nos, per Glèisa
que perdone vòstres peca-ats
prègui Dieu que vos mene
cap a via de santetat

Adalaïs se retire

Un messenger (*arrive en courant*)

Le petit bastion est repris
Le Vicomte a gagné
Il les a-a tous surpris

Il les a tous massacrés

Il n'y a plus un seul survivant
 Il nous a bien vengés
 Nos hommes triomphants
 Ont même achevé les blessés

Les Chœurs

**Crengam lor venjança
 Son fòrça rancur oses e armats
 Avèm agut d'astre
 Mas saique dure pas tostemps?**

Soyons vigilants et attendons le jour
 Cette nuit sera longue pleine d'incertitudes
 La chaleur est humide et le temps est bien lourd
 Partout plane la mort atmosphère d'inquiétude

Raymond Roger Trencavel arrive en silence
 Ne faisons pas de bruit écoutons le silence
 Taisons nous écoutons les rumeurs du vent
 Surtout ne faisons pas d'imprudences
 Il n'y a aucun bruit et c'est très inquiétant

Il ne faut pas dormir ou alors un instant
 Prions tous en nos cœurs le Père Saint tout là-haut
 Prions pour nos familles et pour nos combattants
 Ô Dieu faites qu'il pleuve, que nous ayons de l'eau

Scène 4

Il fait toujours nuit

**Raymond Roger Trencavel, Un messager des Croisés,
 Adalaïs, un messager, les chœurs**

Un messager des Croisés

Porteur d'un drapeau blanc et avec la croix des croisés
 Monsieur le Vicomte de Trencavel
 Je porte un message des chefs des Croisés
 Vous n'avez plus d'eau et c'est mortel
 Il va falloir vous décider
 Livrez nous la Cité
 Vous pourrez librement la quitter
 Accompagné par onze de vos chevaliers

Raymond Roger Trencavel

Je ne suis pas un fugitif
 S'ils ont un peu d'honneur vos chefs devraient le comprendre
 J'aimerais mieux me faire écorcher vif
 Plutôt que de me rendre

S'ils vous envoient c'est pour parler
Je ne vais pas livrer notre cité

*Le messenger des Croisés se retire
Trencavel aussi*

Musique violente traduisant un combat rapide

Un messenger

Castellar est tombé
Alerte, alerte, alerte,
La muraille s'est effondrée

Scène 5

Le jour se lève peu à peu

Un Homme, Les Chœurs, le chevalier Philippe de Saint Alban,

Un homme

Du haut des remparts

Trencavel notre vicomte il doit encore y croire
Il est sorti tout seul pour aller leur parler
Ils l'attendaient il est tombé dans un traquenard
Il est maintenant leur prisonnier

Raymond Roger est prisonnier
J'ai vu des hommes qui l'emmenaient
Avec des chaînes aux mains avec des fers aux pieds

Il avait tenté de s'accorder
Ils ne l'ont pas laissé parler
Et ils l'ont bâillonné
Et ils l'ont frappé pour le faire avancer

Les Chœurs

Notre Vicomte est enfermé
Ô Père Sain-aint faut le protéger
Ca-a-astellar est maintenant tombé
Par la brèche ils vont tous rentrer
Ils von-on-ont nous tuer nous massacrer
Et ce sera comme à Béziers

Ils vont nous massacrer ils vont tous nous tuer
Et ils vont tout piller-er et ils vont tout brûler
Notre ville partira en fumée
Fuyons par tous les souterrai-ains
Les portes dérobées et les petits chemins

La population commence à partir

Un homme *(arrive en courant exténué)*

Fuyons fuyons parton-ons les Croisés sont entrés
Fuyons fuyons en hâte en chemises ou en braies
Fuy-y-y-yons ils vont nous tuer

Fuyons tels que nous so-ommes et sans rien empo-o-orter
Fuyons comme nous le pouvons en charrette ou à pieds

Les Chœurs

Vida val mai que riquesa
Tan pièg tan pièg per nòstres tresours
Defugiscam que nos maselen
Ailàs per nòstre aur

*La scène est maintenant vide les deux derniers personnages du peuples s'en vont
Le chevalier de Saint Alban entre en scène accompagné de deux chevaliers*

Le Chevalier de Saint Alban

Laissez les fuir et ne les tuez pas
Ils n'emportent pas plus que la valeur d'un bouton
Pa-as d'incen-en-en-die, ah ça je ne le veux pas
La ville bientôt sera à l'abandon

Restez ici et montez bonne garde
Il montre aux gardes ou ils doivent se mettre... les gardes sortent de scène
Je vais chercher une femme que je connais
Une fille courageuse une sacrée gaillarde
Je vais la chercher elle s'est peut être cachée

Scène 6

Le Chevalier Philippe de Saint Alban, Adalaïs

*Il va d'un bout à l'autre de la scène cherchant Adalaïs partout
Il l'appelle*

Philippe de Saint Alban

Adalaïs ... Adalaïs ...
Adalaïs si vous êtes par ici
Répondez, je vous prie

Adalaï-ï-ïs ... Adalaïs ...
Je n'vous veux pas de mal
Jadis je vous ai sauvée, je suis loyal

Adalaïs ...

Adalaïs montre timidement le bout de son nez
Ah enfin vous voilà
Venez venez Mada-a-a-ame venez donc par là

Il la tire par la main au centre de la scène

| Adalaïs | Philippe de Saint Alban |
|--|-------------------------|
| <p>Je vous reconnais bien Vous êtes Philippe de Saint Alban Voy-oy-yez ça ne sert à rien</p> | |

De résister il nous faut fuir tout le temps

Nous ne voulons rien d'autre que notre lib-er-erté
De croire et de prier le Père Sain-aint tout là-haut
Avec simplicité avec humilité
La foi est pour nous le plus beau des bijoux
.../***/...

...*...

Pourquoi nous massacrer envahir nos cités
Pour tuer des humains des femmes et des enfan-ants
Croyez-vous que le Christ du ciel l'a demandé
Lui qui n'était qu'amour connaîtrait il Satan

...

On-on-on-on-on-on peu-eut ai-ai-mer-er le-e-e-e Père
Saint tout là-à-à haut
A-a-a-a-vec sa foi-a-a-a-a-pourvu qu'elle soit sin-
cère
Vo-os Papes et vos églises ne connaissent qu'un seul
mot

Tuez, tuez, tuez, tuez nos a-adversaires

...*...

L'église veut le pouvoir le Roi de France aussi
Ils veulent nos richesses ils veulent que l'on abjure
Nous sommes des hérétiques à leurs yeux c'est ainsi
Notre foi est pour eux la pire des injures

...*...*...

...*/*...

.....

Sauvez vous ainsi tous les innocents
Ma vie aujourd'hui n'a que peu-eu d'importan-an-an-
ance

...*...

Monsieur je vous suis, je ne sais où aller-er
Le grand host a gagné mes compagnons ont fui
Je suis restée pour vous, vous m'avez appelé-é-ée

.../***/...

Vous m'avez ému sé-é-échez vos larmes
Moi depuis toujours je n'connais que les armes

...*...

...*...*...

Je vous entends Madame vous êtes courageu-eu-
eu-euse
Mais je suis Chevalier et c'est là mon histoire
Ma vie est dure et parfois hasardeuse
Obéir faire la guerre c'est là notre devoir

Nous devons promouvoir la justice
Être généreux courtois et courageux
Madame venez car je suis au supplice
Il faut que je vous sauve pour l'amour de Dieu-
eu

...*/*...

Venez avec moi faites-moi confian-ance

.....

.....

.....

Madame venez vite je vous attends

...*...

Pas nous... Pas nous... au Christ nous sommes fidèles
 Nous ne nous sommes pas croisés pour prendre le bien d'autrui
 Nous ne voulons pas des terres de Trencavel
 Nous avons nos terres et cela-a nous suffit

L'abbé de Cîteaux

En vertu des Pouvoirs
 Dont sa Sainteté le Pape m'a investi
 En Simon de Montfort je mets tout mon espoir
 Pour régner sur le pays

Simon acceptez-vous
 Au nom de la Sainte Église
 De maintenir l'ordre partout
 La justice du Seigneur étant votre devise, votre devise

Simon de Montfort

C'est une mission très lourde et délicate
 Mais je l'a-accepte pour la gloire de Dieu
 Si les Barons les chefs de la croisade
 Jurent de me soutenir si ça devient périlleux

Les Barons

Avec force

Allez Simon gou-ouvez ces terres
 Maintenez-les à la gloire de Dieu
 Gouvernez-les avec une main de fer
 Soyez fort soyez courageux

Oui-i-i Si-i-imon-on-on nous le jurons
 Nous jurons que nous vous aiderons
 Nous jurons que nou-ous vou-ou-ous soutiendrons
 Oui-i-i Si-i-imon-on-on nous le jurons

Le dernier vers est dit avec puissance. Ils quittent tous la scène en félicitant Simon de Montfort,

Scène 8

**Le Chevalier Philippe de Saint Alban, Adalaïs
 Philippe de Saint Alban**

Adieu ma Mie il faut nous séparer
 Réfugiez vous dans un endroit très sûr
 Allez je saurais vous retrouver
 Allez à Montségur
 J'éprouve pour vous de tendres sentiments
 Je garde à mon épée votre joli mouchoir
 Nous nous retrouverons peut être au printemps
 Pour vous protéger prenez cette bague, prenez ce poignard

Elle refuse d'abord puis accepte

| | |
|---|--|
| <p>ADALAÏS <i>C'est presque un cri de détresse</i> Philippe Philippe Philippe Philippe </p> | <p>Philippe de Saint Alban Oh qu'il est doux d'entendre Mon nom dans votre bouche Madame c'est si tendre Madame ne dites rien Partez maintenant n'a-attendez pas demain <i>Il lui baise tendrement la main et elle s'esquive</i></p> |
|---|--|

ENTRACTE

Récitatif

Sur un fond musical dramatique une voix raconte

Huit années sont passées.....

La croisade poursuit son inexorable avancée.

Les villes tombent les unes après les autres.

Au nom du Christ, les populations sont massacrées, jugés brûlées, les récoltes détruites, les habitations pillées :

Castelnaudary, Cahusac, Coustaussa, Gaillac, La Garde, La Grave, La Gaipie, Montaignu, Moncuq, Monferrand, Montgey, Puy-Celsi, Rabastens, et d'autres et d'autres encore....

...Même les morts sont exhumés, jugés et brûlés !...

Simon de Montfort, que l'église a chargé d'administrer tout le Languedoc impose sa loi, convaincu de son bon droit et de son devoir.

Il le fait avec une violence inouïe...La haine du grand inquisiteur Arnaud Amaury, qui partout le suit est implacable.

Ananclet, la population est massacrée, Auterive brûlée, on massacre les populations de Biron, Castelsarrasin, Cauzac, Haut-Poul, L'Isle, Moissac...la liste est trop longue...le sang qui a coulé imprègne la terre du Languedoc...

Montaud, Muret, Penne d'Agenais, Penne d'Albigeois, saint Gaudens, Saint Antonin, Saint Michel, Samatan, Verdun sur Garonne,...

Du feu, des cendres, du sang, des larmes

En 1216 Simon de Montfort, est le maître de Toulouse.

Persuadé de sa puissance, il laisse sa famille et une garnison à Toulouse et part guerroyer dans la vallée du Rhône.

Raymond VI le Comte de Toulouse est revenu porté par un mouvement populaire

ACTE 3 (Toulouse)

Décors : On est à l'intérieur de la ville de Toulouse, des remparts et une plate-forme sur les remparts avec des trébuchets et des pierres... On ne voit pas l'extérieur mais on l'imagine

Scène 1

Les Chœur, l'épouse de Simon de Montfort, l'évêque Foulque, deux gardes de Montfort, Adalaïs (une petite fille de 8 ans lui tient la main) Raymond VI

Le Chœur

Viva Viva Le Comte Raymond est là
 Se-e'n torna del sieu exil
 Visca Visca Visca-a-a-a-a
 Es tornat per sa-alvar la-a nòs-òstra vila

Un peu de musique on lui embrasse les mains le bas de sa robe...

Simon de Montfort est parti Guerroyer-er
 Raymond de Toulouse lui est revenu
 C'est maintenant qu'il faut chasser les croisé-és
 Qui depuis trop longtemps envahissent nos rues

Cha-a-sson-ons-les-es de Toulouse, Cha-a-sson-ons leu-eur tribunal
 Chassons les, chassons les, ils ne sont pas nombreux
 Tuons les s'il le faut ce serait bien normal
 Ils n'ont pas été tendres tant pis pour eu-eux

On aperçoit Alice de Montfort qui fuit entourée de sa garde

Capturons Alice de Montfort
 La comtesse fuit loin de son palais
 Les gardes qui l'entourent ne sont pas bien forts
 Dressons pour elle un bûcher-er

Un homme la saisit par le bras et la moleste un peu

L'épouse de Simon de Montfort

Laissez moi laissez moi
 Ne me touchez pas
 Vous n'avez pas le droit
 Lâchez, lâchez mon bras

Sa robe est déchirée à l'épaule par l'homme qui l'avait saisie les gardes sont un peu affolés devant la foule qui gronde

Assez, assez, assez-ez
 Voulez vous me laisser
 Ma robe est déchirée
 Je ne vous ai rien fait

Les gardes arrivent à sauver leur maîtresse

Les deux gardes ensemble

Madame fuyez, fuyez

Nous faisons une barrière

*Ils arrivent à lui faire quitter la ville et à sortir avec elle à reculons
Protégeant en même temps Foulques l'évêque de Toulouse*

Monseigneur Foulque venez avec nous
Ne restez pas ils vont vous lapider
N'ayez pas honte ils sont devenus fous
Vous êtes notre évêque, nous voulons vous sauver

Adalaïs

Daissatz-los, tenèm la proada,
Venjança de bada
De violéncia n'i a pro

Scène 2

Le Comte Raymond VI, Adalaïs, les chœurs

Raymond VI

Laissez cette femme partir
Nous devons nous préparer
Il ne faut pas s'endormir
Mon-ontfort va retourner
Avec une troupe organisée

Il vaut mieux mourir que vivre dans la honte
Si vous voulez votre liberté

Préparez vous contre l'armée du Comte
Contre Montfort Toulouse doit se mobiliser

Les hommes et les femmes autour de lui discutent se consultent mais ne bougent pas beaucoup

Raymond VI élève la voix et devient impérieux

D'amas, cargatz las armas
D'arcbaestas e d'espasas
A las armas, a las armas, es l'alarma
La-as quitas fem-emnas defendrà la ciutat

Des hommes et des femmes partent et reviennent vite avec des armes même avec fourches

Faites réchauffer de l'huile
Je veux des hommes des femmes aux pierriers
Des combattants courageux et bien habiles
Stockez les pierres pour les lancer

Adalaïs

Elle confie sa petite fille à une vieille dame

Dòna vaquí la mieuna filha
Vos pregui de ne prene suènh
Toi Phillipa soit bien genti-ille
Ne lâche pas sa main

S'adressant à la vieille femme

Je m'en vais au rempart servir un trébuchet

Avec ces deux femmes qui vont venir m'aider

Elle mobilise d'office deux femmes qui passaient par là un peu désespérées

Ensemble nous défendrons la cité 12

Je suis bien assez habile et capable de viser-er-er-er-er-er-er-er

Elles montent sur les remparts au trébuchet d'autres personnes les approvisionnent en pierres

Raymond VI

Tout le monde aux remparts pour défendre la cité

Allez allez il faut vite vous armer-er

Nous repousserons tous les croisés

Et Toulouse sera libérée

Adalaïs

Guettant sur les remparts

Alerte Alerte je vois au loin de la poussière

Alerte Alerte ils reviennent à brides abattues

S'adressant à des porteurs de pierres

Encore encore il faut encore des pierres

Les cordes du trébuchet sont bien tendues

Scène 3

Raymond VI, Raymond VII, Adalaïs, les chœurs

ADALAÏS

Voilà maintenant que s'installe le brouillard

On ne voit plus grand-chose tellement il est épais

Je vois une petite troupe là aux pieds des remparts

Les deux femmes avec elles

Hourra c'est le fils de notre Comte bien aimé

C'est Raymond avec une troupe de guerriers

Raymond VI

Ouvrez ouvrez les portes à mon fils

Ouvrez et derrière lui vite fermez

Maintenant avec leur entrée en lice

Notre victoire est assurée

| Raymond VI | Raymond VII |
|---|--------------------------------------|
| <i>Etreignant rapidement son fils dans ses bras</i> | |
| Mon fils je suis heureux de vous revoir | |
| Avec vous dans nos murs nous so-ommes ra- | |
| assurés | |
| Et maintenant avec vos hommes nous | |
| pouvons y croire | |
| | Ne perdons pas de temps |
| | Il faut s'organi-iser |
| .../*/... | .../*/... |
| | Nous avons vu en arrivant ici |
| | Simon de Montfort en marche avec ses |

| | |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">...**/...</p> <p>Nous avons chassé le grand host des croisés S'ils veulent Toulouse ils doivent nou-ous assiéger Nous ne nous laisserons pas faire j'ai tout organisé Et la population est mo-o-o-o-obi-i-lisée</p> <p style="text-align: center;">Nos archers sont à leur poste Et les femmes aux remparts préparent leurs pierriers 11 Nous sommes prêts à la riposte S'ils veulent nous attaquer//.....</p> <p>Mon fils prenez le commandement Vous le méritez largement Vous êtes jeune et vous êtes le meilleur</p> | <p style="text-align: center;">hommes</p> <p>Ils arrivent mais le brouillard s'é-épaissit Attention le danger est énorme ...**/...</p> <p style="text-align: center;">.....//.....</p> <p style="text-align: center;">..... Mon père c'est trop d'honneur</p> |
|---|---|

Les Chœurs

Es lo Ra-amondet que comanda
Victo-oria a-a-a-a-a-assegurada
A-avisatz coma totes martèlan
Des crits d'afan per ma-a-ai buta-a-a-a-ar
E-e tirar

Les croisées

De Loin

Et han allez montrons notre courage
Et han il faut faire un effort
Et han donnez-vous, et han donnez-vous, avec rage, avec rage

Les Chœurs

Ils ont une tour d'assaut qu'ils tentent d'approcher 12
Pour passer nos remparts et prendre la cité 12

Les croisées

De moins Loin

Et han poussez-ez, et han poussez-ez, avec rage, avec rage 8

Scène 4

Le Cardinal Bertrand et Simon de Montfort

Un peu en marge des remparts (à l'extrémité de l'avant scène un retour du mur d'enceinte permet de voir un peu ce qu'il se passe à l'extérieur des remparts dans le camp devant la tente de Simon de Montfort.

Le cardinal

S'adressant à Simon de Montfort
 Voilà neuf mois que tu attends
 Devant Toulouse avec tes soldats
 Enfin il était temps oui il était temps
 De reprendre les armes de reprendre le combat
 Agenouille-toi
 Et demande la victoire
 Le seigneur pour sûr t'aidera
 Et tu seras couvert de gloire
 Agenouille-toi, Agenouille-toi

Simon de Montfort

S'agenouille et regardant vers le ciel
 Ô Dieu pourquoi m'as-tu abandonné
 Pourquoi ma prière est elle vaine
 Je suis meurtri je suis brisé
 Je n'ai même plus de haine

Ô Dieu sauve moi
 Il faut que tu m'exauces
 Que tu armes mon bras
 Que tu armes mon cœur
 Ô Dieu aide moi

Je suis là devant toi en larme agenouillé
 Si ma cause est juste donnes moi le courage
 De trop attendre, mes armes sont rouillées
 Envoie-moi maintenant un signe un message

Je défends j'en suis sûr
 Une cause des plus belles
 Et devant ces murs
 J'avancerai en vainqueur
 Car mon âme est pure
 Et peut monter au ciel
 Hélas si d'aventure
 Je mourrais par malheur

Ô Dieu aide moi
 Donnes moi le courage
 Écoute-moi seigneur et dis le moi
 Dois-je me battre encore
 Parles moi ô parle moi

Ton silence m'enrage
On entend le son d'un cor

Scène 5
Adalaïs, Raymond VII, les chœurs

Raymond VII

Cette tour ne doit pas s'approcher
 Archers je veux une pluie de flèches
 Il ne faut pas arrêter
 Ils risquent d'ouvrir une brèche
 ...*...

...**...

Tirez tirez essayez de viser
 Chaque fois que vous tirez un homme doit
 tomber

*S'adressant à des femmes en bas des
 remparts vers la ville*

Apportez-leur des flè-è-ches

Mettez-y une mèche

Tirarem sagetas enfuocadas

Enfuocarem la gata; malabosenas!

...*/*...

.....-*-.....

.....

De pèiras, de pèiras, cal pas mancar

Apportez-leur des pierres pour nou-ourrir
 leurs pierriers

N'arrêtez pas continuez

...*...

Les croisées

De moins loin encore Loin

Tirez poussez

Vous êtes bien protégés

Les Archers

Apportez nous des flèches nous allons en
 manquer

...**...

Les chœurs de Toulouse

Tirarem sagetas enfuocadas

Enfuocarem la gata; malabosenas!

...*/*...

Les croisées

De moins en moins Loin

Tirez poussez

Vous êtes bien protégés

Tirez poussez

On va se rapprocher

ADALAÏS

Apportez nous des Pierres nous allons en
 manquer

.....-*-.....

Les chœurs de Toulouse

De pèiras, de pèiras, cal pas mancar

.....*-*.....

...****...

Penché par-dessus les remparts
C'est Simon de Montfort 6
il est mort, c'est Montfort, il est mort 9

.....

.....

.....

Les chœurs de Toulouse

Es Simon de Montfòrt

.....
Es mai mòrt,

.....
es mai mòrt

**Òsca! Òsca! Simon de-e Mon-ontfò-òrt es
mò-òrt!**

...*+*...

Raymond VII

.....-+--+.....

C'est vrai tu as bien visé
Son armée est bien arrêtée

Criant victoire

Enfin, c'est arrivé

Nous avons gagné

.+.+

.....

**Lo tenèm de ven-en-en-en-en-en-en-encit
Tolosa, ci-iutat ga-andit !**

Podèm fa-ar de gran-andas fè-è-è-è-èstas

.....*-*.....

Adalaïs

Apportez nous des Pierres nous allons en
manquer

Celle là est bien lancée

Sa cible elle a touché

La tête arrachée

La « gate » s'est arrêtée

Les chœurs de Toulouse

La Tour s'est arrêtée

...****...

.....

.....

.....

Les croisées

De pas loin juste à l'extérieur de remparts

Il est tombé

La tête arrachée

Par une pierre bien lancée

C'est Simon de Montfort

il est mort,

.....

il est mort

.....

.....

.....

...*+*...

Adalaïs

Penchée par-dessus les remparts

C'était Simon de Montfort

Il a rendu son âme à Dieu

Peut-on se réjouir de la mort

D'un ennemi fut-il odieux

C'est moi qui l'ai tué-é-é-é-é-é-é-é

Avec mon pierrier

J'ai ma foi bien visé

.....-+--+.....

.+.+

Les Chœurs de Toulouse

**Lo tenèm de ven-en-en-en-en-en-en-encit
Tolosa, ci-iutat ga-andit !**

Podèm fa-ar de gran-andas fè-è-è-è-èstas

| | |
|--|--|
| <p>Sortissètz pro de barricas Montfort marrit es pa-artit a-a-a-a-al cèl Begam vin de-e nostre vaissèl</p> | <p>Sortissètz pro de barricas Montfort marrit es pa-artit a-a-a-a-al cèl Begam vin de-e nostre vaissèl</p> |
|--|--|

Scène 6

Adalaïs, Raymond VI, Raymond VII, les chœurs

Raymond VII

Je veux des messagers
 Pour porter la nouve-e-e-elle dans le pays tout entier

Mettez le feu à la « gate »
 Autour vous pouvez danser
 Les croisés sont en fuite
 Toulouse est libérée

Chœur

Libérée, libérée

Une farandole s'organise

| | |
|---|--|
| <p>Chœur Mon-on-on-on-on-on-onfort Es mort Es mort Viva Tolosa Ciotat gloriosa Et poderosa Tornan lo paratge et l'onor</p> <p>Viva Tolosa Ciotat gloriosa Viva Tolosa</p> <p>tornan lo paratge et l'o-onor **.....</p> <p>.../-/...</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Es mort Es mort Viva Tolosa Ciotat gloriosa Et poderosa Tornan lo paratge et l'onor *</p> <p>Viva Tolosa Ciotat gloriosa</p> | <p><i>Adalaïs récupère sa fille des mains de la vieille Dame qui la gardait elle échappe à la farandole qui voulait l'entraîner</i></p> <p>.../-/...</p> <p>Raymond VI Cantem, begam, amusam-nos L'avèm vencida aquel'ardada de lops Mon-on-on-on-on-onfort Es mort</p> <p>.....</p> <p>Es mort Es mort Viva Tolosa</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>*</p> |
|---|--|

| | |
|--|--|
| <p>Viva Tolosa Viva Tolosa Ciotat gloriosa Viva Tolosa</p> <p><i>La farandole sort progressivement de la scène jusqu'au bang final</i></p> | |
|--|--|

Scène 7
Un homme, Raymond VII, les chœurs

Sur les remparts

| | |
|--|---|
| <p>Les chœurs</p> <p>Un cavalier un cavalier Il arrive au galop Il est seul et n'est pas armé Ses habits sont en lambeaux <i>On lui ouvre la porte</i> ...///... D'où viens tu cavalier ? Que veux-tu insinuer ?</p> | <p>L'homme de Marmande</p> <p>...///... J'arrive de Marmande Depuis un an vous connaissez la paix Cependant,</p> |
|--|---|

| | |
|---|--|
| <p>.00. Raymond VII</p> | <p>Un homme de Marmande</p> <p>Approchez-vous, écoutez-moi</p> <p>J'ai pu fuir Marmande ici c'est le bonheur Là-bas tout est en flammes Nous sommes dans le malheur Nos enfants et nos femmes Ils les ont massacrés Ce fut une boucherie Il faut tous les venger Dites que vous le ferez Car ils reviennent les Croisés Avec le Prince Louis</p> <p>.00.</p> |
|---|--|

| | |
|--|---|
| <p>Avec le Prince Louis ? Toulouse est en danger*.....</p> <p style="text-align: center;">*/*</p> <p>Avec dix mille Archers ? Avec des chevaliers ? Il faut donc se hâter **00**</p> <p>Les Archers et les comtes Ne nous feront pas fuir Nous ne vivrons pas dans la honte Toulouse Toulouse vaincre ou mourir Les Archers et les comtes Ne nous feront pas fuirvaincre ou mourir Vaincre ou mourir</p> | <p style="text-align: center;">.....*.....</p> <p>Avec le Prince Louis Vingt évêques l'accompagnent Trente Comtes et six cents chevaliers Ils battent la campagne Avec dix mille Archers */*</p> <p style="text-align: center;">..... Toulouse est en danger **00**</p> <p style="text-align: center;">..... Les chœurs <i>Reviennent</i></p> <p>Les Archers et les comtes Ne nous feront pas fuir Nous ne vivrons plus jamais la honte Toulouse Toulouse, vaincre ou mourir Vaincre ou mourir</p> |
|--|---|

Un récitatif

Sur un fond musical une voix raconte

Toulouse était encore en danger c'était en 1218.....

Que de malheurs pour le Languedoc

Le Prince Louis de France et sa croisade continuent de persécuter les cathares.

Humbert de Beaujeu et L'évêque Foulques, détruisent les faubourgs de

Toulouse et assiègent la Ville.

Partout, Les Cathares se défendent avec courage.

L'armée du Roi de France a perdu dès 1226 de nombreux Nobles alliés à sa

cause et à celle de l'église. 20000 hommes de l'armée du Roi ont été tués.

Mais Raymond VII excommunié en 1226 accepte après trois ans, de lutte de se

laisser flageller devant l'autel de Notre Dame de Paris pour tenter d'arrêter les

croisades contre son peuple. En vain !!!....

Le Nouveau Pape Grégoire IX confie l'inquisition aux tribunaux des

Dominicains. Les exactions de ces tribunaux frisent la folie.

En Albi Le grand Inquisiteur Arnaud Cathala fait même, exhumer les morts

qu'il considère comme hérétiques pour les juger et les brûler.

On brûle hélas aussi des vivants par centaines, à Moissac.

Montségur devient le dernier refuge des Cathares.

Nous sommes en 1243 et Montségur est assiégée

ACTE 4 (Montségur)

Le décor ; La Place intérieure du château aux portes de l'église

Scène 1

**Raymond de Perella, Roger de Mirepoix, l'évêque Bertrand de Marty,
Philippa (Fille d'ADALAÏS) Corba de Perella avec les chœurs,
Les Réfugiés.**

Des réfugiés arrivent aidés par les gens sur place on leur donne de l'eau pour les reconforter

| Les chœurs | Les Réfugiés | Raymond de Perella |
|--|---|---|
| <p>Les réfugiés ne cessent d'arriver Leurs villes sont en flammes Leurs fa-amilles massacrées Ils sont en vie mais en sang et en larmes*.....</p> <p>.....*.....</p> | <p>.....*..... Montségur est notre dernier refuge Nous n'avons plus où aller Ici on peut attendre le Déluge Lui seul pourra-a nou-ous dé-éloger*.....</p> | <p>.....*..... Montségur est le haut lieu de notre sainte foi Ici il y a la prière et nous sommes fortifiés C'est le Sei-ei-ei-eigneur qui vers nou-ous vous envoie Nous allons vous protéger</p> |
| <p>...../*/..... Nous devo-onns vous pro-otéger Raymond de Perella l'a dit Jusqu'ici nos guides vous ont menés Au nez et à la barbe de nos ennemis</p> | <p>...../*/..... Jusqu'ici vos guides nous ont menés Au nez et à la barbe de nos ennemis</p> <p>Un réfugié Nous avons vu au pied de la citadelle Hugues des Arcis et son campement Ils nous enferment dans</p> | <p>...../*/.....</p> |

| | | |
|---|---|--|
| <p style="text-align: center;">..**/**..</p> <p>Per fe demercé de pregariás E-estimam mai luchar amassa, Luchar amassa, luchar amassa Sens vergonha per libertats nòstras E mai nos prometen lo-o lenhièr, Lo-o-o lenhièr, Lo-o-o lenhièr,</p> <p style="text-align: center;">.*.</p> <p style="text-align: center;">..*..</p> <p>l'èvéque Bertrand de Marty Il y a parmi nous troi-ois cents de nos parfaits Qui toute la journée Père-saint par passion D'arrêter le massacre, d'a- arrêter les croisés Pour qu'ils nous laissent vivre Comme nous le voulons ...**_**...</p> <p style="text-align: center;">....()....</p> <p style="text-align: center;">Les chœurs</p> <p>Nos destinan a flambar per infèrn Ma-as lo infèrn serà-à pr' eles Serà-à pr' eles, serà-à pr' eles Seràn tras que gelats pel freg de l'ivèrn</p> | <p style="text-align: center;">un piège mortel Nous avons eu très peur mais comment faire autre- ement ..**/**..</p> <p style="text-align: center;">.*.</p> <p style="text-align: center;">..*..</p> <p style="text-align: center;">...**_**...</p> <p style="text-align: center;">....()....</p> <p>..... Serà-à pr' eles, serà-à pr' eles</p> | <p style="text-align: center;">..**/**..</p> <p style="text-align: center;"><i>Raymond de Perella amène sur le devant de la Scène L'èvéque Bertrand de Marty et le présente</i></p> <p style="text-align: center;">.*.</p> <p>Ecoutez Bertrand de Marty Notre évêque bien aimé Ecoutez ce qu'il dit Taisez vous écoutez ..*..</p> <p style="text-align: center;">...**_**...</p> <p>J'ai construit ce château je le sai-ais imprenable Vou-ous n'avez rien à crain- dre les murailles sont so- li-ides Et pour y accéder il faut être capable Nos entrepôts sont pleins leurs estomacs sont vides()....</p> |
|---|---|--|

| | | |
|---|--|---|
| <p>Mentre que serem al canton caudet Al canton caudet, al canton caudet</p> <p>..../()/....</p> | <p>.....</p> <p>Al canton caudet, al canton caudet</p> <p>..../()/....</p> | <p>..../()/....</p> <p>Roger de Mirepoix Rassurez vous nous sommes bien armés</p> <p>...</p> <p>Raymond de Perella C'est vrai mon Gendre et les renforts vont arriver</p> |
|---|--|---|

Scène 2

L'évêque Bertrand, Raymond de Perella, Roger de Mirepoix, des hommes en armes, les chœurs. Philippa

Un homme

J'arrive par le sentier
La montée est pénible
Et le chemin secret
Presque inaccessible

Je les ai vus qu'ils aillent en enfer
Des montagnards basques ont grim-impé jusqu'ici
Ils construisent ardemment une machine de guerre
Sous les ordres de l'évêque d'Albi

Ils sont sur la plateforme orientale du château
Au-au pied de nos murailles ils vont nous bombarder

Les Chœurs

Roger de Mirepoix défend notre drapeau
Et nous allons nous battre Il commande notre armée

Roger de Mirepoix

Nos murs résisteront aux assauts
La pluie, le mauvais temps, seront nos alliés
Mais il faudra nous battre allons tous aux créneaux
Nous n'a-avons plu-us le temps il faut les empêcher

Raymond de Perella

Peut être devrions-nous
Tenter de les déloger
On en viendrait bien à bout

Par quelques coups d'épé-é-ées

| | |
|--|---|
| <p style="text-align: center;">Roger de Mirepoix Tu as raison Raymond de Perella & Roger de Mirepoix</p> <p style="text-align: center;">Allons maintenant les chasser Ils nous rendront vite raison Avant que le soleil ne soit couché Lor farem plan la guèrra La guèrra fins a la mòrt</p> <p style="text-align: center;"><i>Ils partent</i></p> | <p style="text-align: center;">Les chœurs E òc ten rason Sèm totes voluntaris Per anar luchar còrs a còrs Lor farem plan la guèrra La guèrra fins a la mòrt</p> |
|--|---|

Ils suivent Raymond de Perella Roger de Mirepoix

| | |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">Corba Perella Raymond mon époux s'en est allé Ne restons pas les bras ballants Allons prier Pour que nos hommes reviennent vivants(*)... Philippa Allez prier si vous le voulez Il faut tout de même se préparer Nos ennemis paraissent si près Que nous sommes en danger**.....</p> <p style="text-align: center;">...-*--... N'attendez pas les ordres nos chefs sont au combat 12 Armez-vous de vos épées 7 Que ceux qui n'ont pas d'armes que ceux qui n'en ont pas 12</p> <p style="text-align: center;">..... Les femmes doivent apporter des tas de pierres 10 Les fourches les bâtons et les pierres Peuvent chasser l'ennemi C'est comme ça car c'est la guerre</p> | <p style="text-align: center;">Les chœurs Allons prier Pour que nos hommes reviennent vivants Allons prier ...(*)... **..... Tu as raison Philippa Il ne faut surtout pas Attendre comme ça Notre prochain combat ...-*--... Las quitas femnas 5 Les fourches les bâtons et les pierres Peuvent chasser l'ennemi C'est comme ça car c'est la guerre</p> |
|---|---|

| | |
|--|---|
| <p>Raymond de Perella Faites sonner du cor <i>Allons parlementer.....</i> <i>Une femme lui tend une bannière</i> Cette bannière et son sang Seront notre bouclier 7</p> | <p>Pierre Roger de Mirepoix Ce combat corps à corps A été trop meurtrier Elle est tâchée de sang Il faut nous résigner</p> |
|--|---|

Ils sortent au son du cor

Les chœurs

Nous avons résisté beaucoup trop longtemps
Les fo-orces nous manquent pour tenir
Une armée menace nos enfants
Nous devons les sauver même s'il fallait mourir
La nuit sera très longue nous devons attendre
Que Raymond revienne de négociier
Il est sorti avec son gendre
L'ennemi est trop fort et nous sommes à ses pieds

Philippa

S'adressant à des femmes

Venez allon-ons prier pour tou-ous ceu-eux qui sont morts
Aussi pour les vivants pou-our que-e Dieu les-es pro-otège
Nous connaissons hélas ce que sera notre sort
Montségur est pour nous un refuge et-et un-un piège

Elle sort

Scène 4

L'évêque Bertrand, Raymond de Perella , Roger de Mirepoix, les chœurs

Les chœurs

Voilà nos Maîtres qui reviennent
Ils vont nous dire les conditions
De la coalition chrétienne
Pour notre reddition
La nuit commence à tomber

| | | |
|---|--|--|
| <p>Raymond de Perella En ce mois de mars mil deux cent quarante quatre</p> | <p>PR de Mirepoix</p> | <p>les chœurs</p> |
|---|--|--|

| | | |
|--|--|--|
| <p>Montségur doit capituler (°).....</p> <p>...//...</p> <p>...//....</p> <p>Ainsi nous resterons en paix Encore chez nous pendant quinze jours Librement nous pourrons prier Et dire au Père Saint no-otre a- amour *</p> <p>....+....</p> <p><i>La nuit est tombée quelques torches éclairent la scène</i></p> <p>....*-....</p> <p>....o....</p> <p>Mourir dans les flammes C'est une mort infâme </p> | <p>..... Nous devons cesser de nous battre Et des otages leur livrer (°).....</p> <p>...//...</p> <p>Pour eux c'est sûr ça c'est un gage Ils ne veulent pas d'un marchandage ...//....</p> <p>....*....</p> <p>....+....</p> <p><i>La nuit est tombée quelques torches éclairent la scène</i></p> <p>Tous les hommes d'Armes pourront se retirer Armes et bagages ils pourront emporter A la seule condition d'abjurer *-.... Tout le monde doit abjurer Sous peine de mourir sur un bûcher </p> <p>....o....</p> <p>Mourir dans les flammes C'est une mort infâme C'est la volonté des inquisiteurs L'église me fait peur ...-+....</p> | <p>.....<i>en sourdine</i>..... Abandonar abandonar (°)..... Renonciacion Subjeccion Aquò's las demandas? Lor devèm liurar d'o-osta-atges</p> <p>...//...</p> <p>...//....</p> <p>Les chœurs <i>En sourdine</i> Nos balhan qui-inze jorns *.... Reddicion Capitulacion I aja d'autras condicions?</p> <p>....+....</p> <p><i>La nuit est tombée quelques torches éclairent la scène</i></p> <p><i>En colère</i> *-.... Abjurar abjurar Abjurar abjurar Renegar la fe nòstra Aprèp tan de batèsta Digatz-no-os lo perquè</p> <p>....o....</p> <p>..... L'église nous fait peur</p> |
|--|--|--|

| | | |
|--|---|---|
| <p>...+... Nous rendrons le château au Roi et à l'église Et quitterons les lieux Si nous abjurons La liberté ainsi nous est promi- ise Et l'église nous accordera son pardon</p> <p><i>Des éclairs déchirent le Ciel</i> /*</p> <p>/.../ Nous n'avons pas le choix Il faut abandonner Abjurer notre foi Et des otages leur livrer .../.../...</p> | <p><i>Des éclairs déchirent le Ciel</i> /*</p> <p>/.../ Nous n'avons pas le choix Il faut abandonner Abjurer notre foi Et des otages leur livrer .../.../...</p> | <p>...+... <i>Des éclairs déchirent le Ciel</i> /*</p> <p>Quelques vieillards Nous tous les vieillards Qui avons peu à vivre Comme otages cathares Il faut que l'on se livre /.../</p> <p>.../.../...</p> <p><i>Sèm pas que d'ostatges E demandam perdon Perdon per lo coratge Vengut de sosmission Ils sortent vers les croisés</i></p> |
|--|---|---|

On leur ouvre les portes de la ville et ils sortent avec des Torches et un drapeau blanc

Scène 5

Les Chœurs, Philippa, L'Evêque Bertrand. Roger de Mirepoix

Il fait toujours nuit la scène est éclairée par des torches

L'évêque Bertrand

Le pardon de l'église moi je n'en ai que faire
Mon sel mon huile et ce beau tissu ver-ert
De mes biens je n'ai rien je vais me défaire
Prenez partez ou suivez moi dans la prière
Il donne ses maigres biens

| | | |
|--|--------------------------|------------------------|
| <p>Les chœurs Abjurons abjurons notre foi Evitons le supplice Ils préparent des fagots de bois Pour notre sacrifice</p> <p>Nous allons abjurer mais gardons dans nos cœurs</p> | <p>Les chœurs</p> | <p>Philippa</p> |
|--|--------------------------|------------------------|

| | | |
|---|---|--|
| <p>La foi dans nos mystères Nous allons nous livrer à ces inquisiteurs Il nous reste le secret de la prière -.....</p> <p>....**_**....</p> <p>Roger de Mirepoix Oui nous allons partir Et nous livrer à nos juges Pour ne plus revenir Dans ce dernier refuge *.....</p> <p>... : : ...</p> | <p>.....-.....</p> <p>Prenez notre blé Roger de Mirepoix Nous serons tous brûlés Pour respecter notre foi **_**....</p> <p>.....*.....</p> <p>Prenez cette arche de froment Prenez cet or et cet argent Nous allons tous mourir Et vous allez partir <i>Elle donne ses biens</i> ... : : ...</p> | <p>.....-.....</p> <p>....**_**....</p> <p>.....*.....</p> <p>... : : ...</p> <p><i>S'adressant à l'évêque Bertrand (fort)</i> Monseigneur donnez-nous le Consolamentum Le Père Saint tout là haut Nous allons le rejoindre Il faut que nous restions ce que nous sommes La crainte du bûcher ne saurait nous contraindre</p> |
|---|---|--|

L'Evêque Bertrand

Il tend ses mains au dessus de la tête de Philippa

Paire Sant siatz misericordiós 9

Vos qu'avètz tot poder sus tèrra e pel cèl 12

Que perdone tots los pecats 8

E las iniquitats 6

Les Chœurs ensemble et à genoux

Parcite nobis, perdon per mos pecats
perdon per çò qu'ai fach, perdon per çò qu'ai dich
perdon per mas pensadas
prègui perdon a Dieu' e a vos mos a-a-amics

L'Evêque Bertrand

per Dieu, per nos, per Glèisa
que perdone vòstres pe-ecats
prègui Dieu que vos mene

| | |
|--|--|
| <p>Ici et maintenant l'église est souveraine Le chœur des Cathares C'est avec Satan qu'elle pactise</p> <p>Corba de Perella Nous n'abjurerons pas</p> <p>Le chœur des Cathares Non! abjurarem pas E se i a pas autre camin Causirem tre-espàs Mas la fe nòstra gardarem</p> <p>l'évêque d'Albi Vo-otre vie est bien triste Venez dans la paix du Seigneur Venez dans la mai-ai-aison du Christ Vous êtes dans l'erreur ...//...</p> <p>...*...*... Des femmes cathares <i>Hommes et femmes viennent se livrer. Phillipa échappe à son Père et vient se joindre aux femmes</i></p> <p>Avèm pas cap peur de morir Lo camin nòstre es aquel de la vertat E avèm pas de nos penedre Nimai de tremolar</p> <p>Mettez nous des chaînes Emmenez nous tous au supplice Vos menaces sont vaines Nous sommes prêtes pour le sacrifice</p> | <p>..... Faites les taire, faites les taire, il faut qu'on les enchaîne <i>Quelques coups de trique</i></p> <p>...//... Abjurez abjurez nous serons plus cléments Abjurez et vous verrez comment Nous savons pardonner à ceux qui se repentent Et leur éviter une mort imminente ...*...*...</p> |
|--|--|

*Le Cathares hommes et femmes commencent à être regroupés pour être conduits au bûcher
Les Filles Perella se précipitent vers leur Mère Corba de Perella et tentent de la dissuader
d'aller au sacrifice*

| | |
|--|---|
| <p>Corba de Perella Adieu mes petites filles Rejoignez vos époux Protégez votre famille Je ne viens pas avec vous</p> | <p>Les filles Perella Maman, maman... Maman, maman nous t'en prions Reste avec nous ne nous quitte pas Viens avec nous et abjurons</p> |
|--|---|

| | |
|---|---|
| <p>Inutile, je n'abjurerais pas</p> <p>Le Chœur des femmes Non abjurarà pas! *.....</p> <p>Corba de Perella Oui-i-i-i je préfère mou-ou-ou-ourir Qu'abandonner-er ma foi Tout ce qu'ils nous font subir Je m'y suis prépa-a-arée bien-en des fois-a-a-a-a Là-haut du haut du-u-u-u cie-e-el Lorsque mon corps sera parti en fumée Lorsque je serai chez le Pè-ère éterne-e-el De loin je vous protègerai *+.....+* Mes filles laissez-moi maintenant pri-i-ier-er ...*_*... Des Inquisiteurs en arme Ecartez vous écartez vous Qu'elle aille en enfer Laissez cette femme +-+.....</p> | <p>.....</p> <p>.....*.....</p> <p>*+.....+*</p> <p>Maman que dis-tu nous ne te laisserons pas faire 12 Tu n'as jamais abandonné Tu ne dois pas quitter no-otre père *_*... <i>Les filles Perella se laissent écarter à regret les mains tendues vers leur mère</i></p> <p>Maman écoute nous Mais c'est notre mère +-+..... <i>Un Inquisiteur en arme pousse les filles vers la sortie de la Ville</i> <i>Elles poussent des cris déchirants</i> Maman Maman Mon Dieu, Maman Demòra no-os enca-ara un pauc</p> |
| <p>Le Chevalier de Saint Alban <i>Il la prend dans ses bras</i> Ma fille mon amour je me fais bien vieux Je t'ai retrouvée et je ne te quitterai pas **..**.....</p> <p>Des Inquisiteurs en arme Laissez-la chevalier Qu'elle aille en enfer </p> <p>Le Chevalier de Saint Alban <i>Violent</i> Je m'en vais vous embrocher Vous faire goûter de mon fer</p> | <p>Philippa Mon Père Mon Père venez me dire adieu Encore une fois prenez-moi dans vos bras</p> <p>.....**..**.....</p> |

| | |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">....****....</p> <p style="text-align: center;">..///..</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p>Non... Adalaïs ... Adalaïs ne meurt pas Je veux dire Philippa ma fille Philippa Sans toi-a je ne veux pas vieillir</p> <p style="text-align: center;">--++--</p> <p style="text-align: center;">.....*+*.....</p> <p style="text-align: center;">Des Inquisiteurs en arme</p> <p>Chevalier, il est temps, vous ne pouvez-ez plus rien faire <i>Ils l'écartent fermement mais avec ménagement</i></p> <p style="text-align: center;">Le Chevalier de Saint Alban</p> <p>Laissez-moi votre cœur est il de pierre ? Nous vivons un ca-alvaire</p> | <p style="text-align: center;">....****....</p> <p style="text-align: center;">Les condamnés <i>en sourdine</i></p> <p>Il a du courage de leur parler ainsi Ce fier chevalier a retrouvé sa fille ..///..</p> <p style="text-align: center;">Philippa</p> <p>Mon père je veux mourir mon père je dois mourir</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p style="text-align: center;">.....</p> <p style="text-align: center;">--++--</p> <p>Mon Père il faut partir loin d'ici Garde dans ton cœur l'amour de ta fille Nous nous retrouverons tous trois en Paradis Adalaïs, Philippe, et Philippa unis</p> <p style="text-align: center;">.....*+*.....</p> |
|---|---|

Scène 8

Tous sur scène sauf Raymond Perella et Roger de Mirepoix.

On aperçoit des gens qui apportent des fagots de bois et vont les déposer dans la fosse en fond de scène.

Seuls deux poteaux à droite et à gauche apparaissent ils serviront à attacher l'Evêque Bertrand et Corba de Perella.

Au bord de la fosse on voit les extrémités des bois taillés en pointe

Des Inquisiteurs en arme

Ils sortent de l'arrière scène un peu en contrebas du plateau.

Monseigneur les bûchers sont dressés
Il n'y en a pas assez pour tous les attacher
Mais il y a du bois en grande quantité
La paille et la résine que nous avons versées
Nous avons mis des palissades
De pals et de pieux effilés
Pour éviter les escapades
Et les actions pour les sauver

L'évêque d'Albi

Attachez les ils ont péché
Ce sont des fanatiques

Ils vont brûler et partir en fumée
Ce sont des hérétiques

L'Evêque Bertrand *en tête de file des condamnés*

Ò Paire quand los aculhire-etz
Aqueles qu'an serva-at lor fe
Ò Paire per eles demandi
Lo vòstre perdon e lo reialme bèl
Ò Paire Sant perdon, perdon!

Chœur des cathares

Perdon per nò-òstres pe-ecats, perdon per nòstras accions

L'Evêque Bertrand

Ò Paire Sant vos fau orason
Perdon per nòstres pecats
E balhatz de coratge a-a-als que se'n van

L'Evêque Bertrand et Corba de Perella

Ensemble

Ils sont tous les deux en tête des condamnés

Parcite nobis, perdon per mos pecats
perdon per çò qu'ai fach, perdon pe-er çò qu'ai di-ich
perdon per mas pensadas
prègui perdon a Dieu' e a vos mos amics

On le fait descendre au bûcher en fond de scène

Et on l'attache à un poteau de gauche... Corba de Perella est elle attachée au poteau de droite

On allume le bûcher de part et d'autre de la scène une fumée grise s'élève et cache l'Evêque et Corba de Perella qui disparaissent de la scène

Des flammes apparaissent au milieu de la fumée

Un bruit sourd figure le feu qui gronde

Une jeune fille condamnée

Maman j'ai peur que vont-ils nous faire ?

La mère condamnée

Ma fille ne crains rien

Là-haut nous retrouverons ton pè-ère

Adieu adieu donne-moi la main

On les entraine vers les bûchers

Des petits groupes familiaux de condamnés

Ils se serrent les uns aux autres

Nous avons très peur

.....

Nous sommes dans le malheur

.....

Formons un seul cœur

Des petits groupes familiaux de condamnés

Ils se serrent les uns aux autres

.....

Mourons tous ensemble

.....

Unis à tout jamais

.....

| | |
|---|--|
| <p>..... Prions le seigneur</p> | <p>Le destin nous rassemble Pour l'éternité <i>On les entraîne dans les bûchers ils disparaissent derrière un écran de fumée</i></p> |
|---|--|

| | |
|---|---|
| <p>Le Chevalier de Saint Alban <i>Se rapprochant de sa fille les mains tendues</i> Philippa ma vie Deux cents mais pas toi mon enfant Ma fille mon amour attend.../*/... Je suis blessé à mort je ne te survivrai pas Il coule dans mes yeux des larmes de sang Mon chemin dès demain me conduira au trépas Je ne peux accepter ce destin révoltant <i>Des Gardes poussent Philippa vers le bûcher</i> Ma fille mon enfant... Ma chair mon sang.... Non...Philippa...pas maintenant....**.....</p> | <p>Philippa <i>Tendant les mains vers son Père</i> Adieu mon père chéri Nous sommes plus de deux cents Mon père j'ai du courage je suis une Saint Alban/*/... **..... <i>Elle lui tend la bague qu'elle avait à son doigt, il la prend de ses mains lâchant la main de sa fille à regret, poussé violemment par les gardes qui l'entraînent au loin malgré sa résistance pendant que Philippa sur un air désespéré...et criant alors qu'on l'éloigne</i> Gardez cette bague mon père En souvenir de ma mère Gardez-la à votre doigt En souvenir de moi-a <i>On l'entraîne dans les bûchers.... ils disparaissent derrière un écran de fumée Elle pousse quatre cris jusqu'à mourir</i></p> |
|---|---|

Le Chevalier tombe à genoux
La musique s'arrête brusquement sans suite musicale
Sur ce cri déchirant !
Suivi d'un SILENCE

Rideau

PRINCIPAUX PERSONNAGES

ADALAÏS// Philippa (l'actrice joue les deux rôles successivement)
Le Chevalier de Saint Alban
L'Ancien

L'Ordonné
Raymond-Roger Trencavel
Renaud de Montpeyroux
L'abbé de Cîteaux
Guillaume de Tulède
Simon de Montfort
L'épouse de Simon de Montfort
Le Comte Raymond VI
Raymond VII
Raymond de Perella
Corba de Perella
Roger de Mirepoix
L'évêque Bertrand de Marty,
L'évêque d'Albi